

## Rachida Dati ne lâche rien

Face à François Fillon pour la deuxième circonscription de Paris, l'eurodéputée dénonce des attaques à répétition.

**"C'est devenu des éléments de langage, pour ne pas dire pire - d'être réduite à des talons aiguille, du rouge à lèvres ou de la légèreté".** S'exprimant sur i>Télé, Rachida Dati s'est dite agacée par les critiques formulées par plusieurs membres de l'UMP, après sa lettre ouverte au Premier ministre. Dans cette [lettre](#), la maire du VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris soutenait que l'arrivée de François Fillon dans la course pour la deuxième circonscription de Paris n'était *"finalement pas une bonne nouvelle. C'est une faute, une faute triste"*.

**"Moi, je n'ai hérité de rien. Ma vie, c'est du travail. (...) J'en ai un petit peu assez d'être l'objet de menaces, de pressions", a-t-elle affirmé ce vendredi.** Sa candidature, elle l'a préparé, longtemps. *"Je me suis implantée dans le VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, (dont elle est maire depuis 2008) dans la perspective des législatives . C'était très clair"*, a-t-elle affirmé. *"Aujourd'hui, ça veut dire quoi : j'étais en bail précaire ? Pousse-toi de là que je m'y mette ?"*, renchérit-elle.

L'eurodéputée a également critiqué la proposition formulée par la ministre Nadine Morano. **Celle-ci lui suggérait en effet de se présenter à Châlon, en Saône-et-Loire, où elle a passé son enfance.** *"Ce sont des propos ni élégants, ni républicains. On dit à quelqu'un retourne chez toi, si vous voyez ce que je veux dire..."*.

**Hier soir, l'ancien président du Sénat, Gérard Larcher, a appelé Rachida Dati à quitter son poste de conseiller politique de l'UMP.** *"D'elle-même elle devrait quitter cette fonction de conseiller politique. Elle veut exprimer sa différence. Exprimer sa différence, c'est parfois prendre sa distance"*, a soutenu le sénateur UMP des Yvelines.